



**HAL**  
open science

## Gouvernance des communs du savoir

Léo Joubert

► **To cite this version:**

Léo Joubert. Gouvernance des communs du savoir : Le cas Wikipédia. 9e Colloque International GeCSO: "Gestion des connaissances dans la société et les organisations" (GeCSO 2016), Jun 2016, Paris, France. halshs-01355845

**HAL Id: halshs-01355845**

**<https://shs.hal.science/halshs-01355845>**

Submitted on 24 Aug 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Gouvernance des communs du savoir

*Le cas Wikipédia*

**Léo Joubert**

*Aix-Marseille Université,*

*CNRS, LEST UMR 7317,*

13626, Aix en Provence, France

## Table des matières

Introduction .....	2
De l'auteur à la communauté.....	4
Co-écriture et règlementation.....	8
Des fonctionnalités d'un logiciel au pouvoir sur un collectif. ....	9
De la procéduralisation des conflits .....	12
Vers la surveillance algorithmique.....	15
Conclusion.....	18
Bibliographie .....	20

## Introduction

La page web de Wikipédia a été mise en ligne en janvier 2001. Dans ce chapitre, je vais m'intéresser à la version française du site, fondée elle en avril 2001. Se décrivant comme une « encyclopédie libre », ce site est formé aujourd'hui par 1,7 millions d'articles écrits par environ 18 000 contributeurs réguliers<sup>1</sup>.

Wikipédia est organisée sur le mode du wiki : n'importe qui peut en modifier les pages n'importe quand et n'importe comment, sans même s'inscrire sur le site. L'agrégation de toutes les contributions, même les plus petites, finit par produire des articles dont les plus longs peuvent atteindre une dizaine de pages et être très complets vis-à-vis de leur thématique.

L'acquisition des compétences nécessaires à la coécriture de ces articles est le fruit d'un ajustement entre des compétences individuelles et des normes collectives. En outre, modifier une page ne signifie pas qu'une modification va rester présente pendant une durée significative ; elle pourra parfois même être effacée quasi instantanément par un autre contributeur.

Les textes de Wikipédia sont protégés par la licence *Creative Commons*. Dans sa révision de la notion de propriété, Fabienne Orsi montre comment celle-ci doit être analysée comme « relative et partagée entre plusieurs acteurs »<sup>2</sup> plutôt que comme un droit absolu et inaliénable de tout individu. Plus particulièrement, les licences de logiciel libre utilisent le droit d'auteur pour garantir les libertés fondamentales de l'utilisateur-contributeur du libre : lire, copier, modifier et distribuer. En ce sens, les licences libres et a fortiori la licence *Creative Commons* sont porteuses « d'une conception renouvelée de la propriété »<sup>3</sup>.

Ces trois éléments permettent de qualifier Wikipédia comme un commun, tant son organisation, la documentation qui la constitue, ainsi que son mode d'accès et de diffusion sont conformes à la définition du commun que donne Benjamin Coriat<sup>4</sup>. Pour reprendre son expression, les

---

<sup>1</sup> Ayant réalisé au moins une modification ces 30 derniers jours.

<sup>2</sup> ORSI, Fabienne. Revisiter la propriété pour construire les communs. Dans : CORIAT, Benjamin (dir.), *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015, p. 60. ISBN 979-10-209-0272-6.

<sup>3</sup> ORSI, Fabienne. Revisiter la propriété pour construire les communs. Dans : CORIAT, Benjamin (dir.), *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015, p. 61. ISBN 979-10-209-0272-6.

<sup>4</sup> CORIAT, Benjamin (dir.). *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015. ISBN 979-10-209-0272-6.

licences libres « portent les communs informationnels à l'existence »<sup>5</sup> : ces communs-là « ne préexistent pas comme préexistent des forêts »<sup>6</sup>. Formés d'un « ensemble de ressources constituées en biens non rivaux et non exclusif »<sup>7</sup>, leur gouvernance est « orientée, non pas vers la conservation des ressources, mais vers leur enrichissement et leur multiplication »<sup>8</sup>.

C'est cette gouvernance qui va particulièrement m'intéresser. Dans ce qui suit, je ne reviendrai pas sur la question de l'émergence de régimes de propriété propre aux logiciels libres, un sujet par ailleurs tout à fait bien traité dans la littérature<sup>9</sup>.

Si un wiki est bâti sur le principe de la libre modification, il n'en reste pas moins que des observations liminaires montrent une relative stabilité des textes et une certaine cohérence dans l'écriture collaborative. Autrement dit, tout le monde ne modifie pas n'importe quoi n'importe comment. En ce sens, le wiki est un espace régulé au sens de Canguilhem :

*« Le concept de régulation, dans son acception la plus large, renferme au minimum trois idées : celle de relation d'interaction entre éléments instables, celle de critère ou de repère, celle de comparateur. La régulation, c'est l'ajustement, conformément à quelque règle ou norme, d'une pluralité de mouvements ou d'actes et de leurs effets ou produits que leur diversité ou leur succession rend d'abord étrangers les uns aux autres. »<sup>10</sup>*

Mon objectif est de parvenir à analyser de façon processuelle la construction de l'appareil de régulation wikipédienne. Comment a été trouvé le consensus entre les contributeurs de Wikipédia sur les règles qui constituent l'espace dans lequel ils s'inscrivent ? L'hypothèse de travail que je vais suivre tout au long de ce travail est la suivante : les règles de Wikipédia ont émergé au fil des contributions sur certaines pages stratégiques, dans un processus incrémental. Le moteur de ce processus a été une *économie de la réflexivité* permise par l'écriture, la relecture et éventuellement la réécriture de l'écriture des autres. A travers la description de trois moments

---

<sup>5</sup> CORIAT, Benjamin (dir.). *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015, p. 44. ISBN 979-10-209-0272-6.

<sup>6</sup> CORIAT, Benjamin (dir.). *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015, p. 44. ISBN 979-10-209-0272-6.

<sup>7</sup> CORIAT, Benjamin (dir.). *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015, p. 44. ISBN 979-10-209-0272-6.

<sup>8</sup> CORIAT, Benjamin (dir.). *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015, p. 44. ISBN 979-10-209-0272-6.

<sup>9</sup> MANGOLTE, Pierre-André. Le logiciel libre comme commun créateur de richesse. Dans : CORIAT, Benjamin (dir.), *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015. ISBN 979-10-209-0272-6.

<sup>10</sup> CANGUILHEM, Georges. *Régulation*. [S. l.] : [s. n.], [s. d.], p. 1. Mettre les notes aux normes des PUP

clés dans l'écriture de règles de bases, je montrerai des exemples du fonctionnement d'une telle économie.

Dans une première partie, je présenterai une comparaison entre Wikipédia et une encyclopédie classique – Universalis – dans le but de mettre en évidence deux modèles idéal-typiques de l'écriture : la rédaction et la co-écriture. Dans le premier cas la production de l'écrit est le fait d'un acteur armé de ses compétences ; dans le second c'est un collectif qui est engagé dans une activité de symbolisation intersubjectivement partagée.

La distinction entre ces deux modèles me permettra ensuite de me confronter à l'analyse du processus de formulation des règles constitutives des cadres de la régulation wikipédienne. Sans prétendre bien sûr à l'exhaustivité, je m'attacherai dans le détail à l'analyse de trois groupes de régulateurs. Cette analyse permettra néanmoins de dégager quelques-uns des traits généraux de la régulation du wiki.

## De l'auteur à la communauté

L'encyclopédisme est une tradition millénaire. Dans l'histoire qu'il en réalise, Alain Rey<sup>11</sup> fait remonter l'apparition des premières encyclopédies à l'Antiquité grecque et à Aristote en particulier. Le mot, par son étymologie, nous suggère deux composantes fondamentales de ces œuvres : d'une part le cycle, cercle de connaissance avec son périmètre, sa circonférence et son centre ; d'autre part, la *paedia*, transmission ou diffusion inscrivant le cercle dans un mouvement pédagogique. Est encyclopédique un savoir sélectionné et organisé, destiné à être transmis par une diffusion du discours.

Chaque époque a eu l'encyclopédisme de son temps. Par exemple, en Extrême-Orient, l'encyclopédisme a été un outil de légitimation d'un pouvoir politique : étaient contenues dans les encyclopédies des règles administratives utilisées pour former les fonctionnaires. Dans l'empire chinois, c'est la dynastie des Sung qui a produit le plus vaste ouvrage encyclopédique. Dans le monde arabo-musulman, on trouvait des énoncés détaillant la manière de se tenir en société ou au sein de son foyer, souvent mises en cohérence avec une exégèse. En Europe, c'est avec la Renaissance qu'émerge l'encyclopédisme que l'on connaît aujourd'hui. La découverte du Nouveau Monde, les profondes mutations du rapport au savoir induites par l'humanisme ont

---

<sup>11</sup> REY, Alain. *Miroirs du monde : Une histoire de l'encyclopédisme*. Paris : Fayard, 12 septembre 2007. ISBN 978-2-213-63106-6.

imposé une reclassification des connaissances ; celle proposée par Francis Bacon<sup>12</sup> sera plus tard utilisée avec quelques modifications par Diderot et d'Alembert<sup>13</sup>.

Je prendrai cet encyclopédisme européen comme un point de référence pour une comparaison avec Wikipédia. Alors que Bacon, puis Diderot et d'Alembert nous montraient une recomposition à l'œuvre chez les savants de leur temps, Wikipédia nous donne à voir une économie de l'écriture collective développée à une échelle encore jamais atteinte. Pour ne pas risquer l'anachronisme, je prends ici une référence contemporaine comme idéal-typique de l'encyclopédisme classique : l'*Encyclopædia Universalis*<sup>14</sup>. Editée depuis 1698, cette encyclopédie se présente comme « dédiée à la recherche documentaire, la culture générale et l'enseignement ». C'est-à-dire composée d'un savoir – « documentation » – organisé et sélectionné – « culture générale » – orienté vers la transmission – l'enseignement, avec un partenariat conclu en 1999 avec l'Education Nationale.

La première des différences entre un article d'encyclopédie classique et un article de Wikipédia réside dans son ou ses auteurs. Les auteurs d'Universalis sont présentés de la manière suivante :

*« Plus de 7400 auteurs, spécialistes de leur discipline, rédigent l'intégralité de l'encyclopédie. Leur signature garantit au lecteur l'exactitude des informations publiées par Universalis. »<sup>15</sup>*

Wikipédia se différencie point par point de cet encyclopédisme-là. Si je paraphrase cet extrait :

*Plus d'un 1,5 million de contributeurs, pas nécessairement spécialistes de leur discipline, coécrivent l'intégralité de l'encyclopédie. La vigilance des uns sur les contributions des autres propose au lecteur une validation des informations publiées sur Wikipédia.*

A l'auteur spécialiste légitime de son champ – souvent d'ailleurs constitué en champ de recherche universitaire – se substitue un contributeur qui n'a pas administré la preuve de cette légitimité autrement que par ses contributions. A la rédaction – souvent sous la forme d'un cours ou d'une dissertation – est opposée une agrégation des traces laissées par un ensemble de contributions individuelles. Universalis « garantit l'exactitude » de ce qui est écrit par la

---

<sup>12</sup> BACON, Francis. *Novum Organum*. Paris : Presses Universitaires de France, juillet 2010. ISBN 978-2-13-058355-4.

<sup>13</sup> DIDEROT, Denis et D'ALEMBERT, Jean le Rond. *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*. [S. l.] : [s. n.], 1772 1751.

<sup>14</sup> Qui sommes-nous - Encyclopædia Universalis. Dans : *encylopaedia-universalis.fr* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 16 février 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.encyclopaedia-universalis.fr/a-propos/>.

<sup>15</sup> *Auteurs de l'Encyclopædia Universalis* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 16 février 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.universalis.fr/auteurs/>.

signature de l'auteur ; une garantie logiquement proportionnelle à la légitimité de l'auteur dans le champ où il s'exprime. Sur Wikipédia, c'est la référence à une source et la vigilance des uns sur les autres qui propose cette validation.

Pour le dire plus analytiquement, alors qu'Universalis propose une validation légitimée par un critère extérieur souvent académique, Wikipédia fonctionne sur la base d'une validation interne – d'un contributeur aux autres. Partant de là, le mécanisme de validation d'Universalis est statique : un texte est publié à un instant  $t$  avec la signature de son auteur qui le valide ; dans le cas d'un wiki, cette validation est processuelle : un fragment individuel de texte sera vérifié, corrigé, relu et éventuellement modifié. Alors que le modèle de la publication signée individualise l'acte d'écrire, celui de la relecture processuelle fait intervenir un collectif d'acteurs légitimes pour le modifier.

Enfin Wikipédia se différencie de l'encyclopédisme classique par son régime de publication : alors que les textes sont publiés *par* Universalis, ils sont publiés *sur* Wikipédia. Cette variation n'est pas un jeu gratuit de vocabulaire, mais exprime une divergence profonde dans l'ordre économique qui vient sous-tendre le mode de production et de diffusion des textes. Depuis que l'encyclopédisme existe, sa diffusion a été un enjeu fort et terriblement complexe. Rey mentionne par exemple la centaine d'ouvriers et les mois de travail nécessaires à l'impression de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Le mode de diffusion privilégié d'Universalis a longtemps été le papier, et les dizaines de volumes demandaient une logistique particulière pour être produits, transportés, achetés, entreposés dans un espace domestique ou professionnel. Le livre matérialisait une économie de l'écriture qui allait de l'auteur au lecteur en passant par une série d'intermédiaires de production, de maîtrise des risques inhérents à la publication, de contrôle du contenu des textes...

Etant une plate-forme web, Wikipédia possède une caractéristique que le philosophe Pierre Lévy place à la source de son anthropologie du cyberspace : l'ubiquité<sup>16</sup>. Quand un mot est publié sur le wiki, l'ensemble des acteurs ayant accès à la page web le voient instantanément. Pour comprendre ce que cela signifie, il faut imaginer une encyclopédie papier se mettant à jour au fil des modifications que lui apportent ses auteurs... Sans doute d'ailleurs cela nuirait-il à la qualité de la validation par la signature, puisqu'elle serait soumise à de multiples changements...

---

<sup>16</sup> LÉVY, Pierre. *L'Intelligence collective : Pour une anthropologie du cyberspace*. Paris : La Découverte, 1994. ISBN 978-2-7071-2693-1.



A la plate-forme ubiquitaire et changeante, s’oppose la bibliothèque spatialisée et immuable. Bien sûr, un livre peut changer, mais il faut pour cela que son manuscrit supporte un nouveau passage par une économie de l’édition. Et un texte du wiki peut rester afficher des années, mais il faut pour cela qu’il passe sans cesse les épreuves d’une économie de la co-écriture.

<b>Encyclopédie</b>	<b>Universalis</b>	<b>Wikipédia</b>
<i>Critère de légitimité des auteurs</i>	Externe	Interne
<i>Figure du sujet de l’acte d’écrire</i>	Auteur spécialiste	Contributeur volontaire
<i>Modèle d’écriture</i>	Rédaction	Co-écriture
<i>Mode de diffusion</i>	Bibliothèque de livre	Plate-forme

Tableau 1 : Récapitulatif de la comparaison entre Wikipédia et Universalis

Avec cette mise en perspective, je souhaite replacer les débats que l’on peut trouver çà et là sur la qualité de Wikipédia dans une lecture plus objective des différents enjeux. Sortir ainsi de polémiques où, plus que des arguments raisonnés s’affrontent en fait des postures<sup>17</sup>. Si l’on inspecte de plus près la pratique de l’écriture, on trouve donc deux idéaux-types – la rédaction et la co-écriture - situés aux deux extrêmes d’un continuum entre l’écriture solitaire et l’écriture collaborative.

Que vaudrait l’individualité de la signature sans le long processus de formation d’un écrivain ? Processus éminemment collectif où auront pris part ses anciens professeurs, ses inspirateurs, ses muses, son environnement quotidien... Partant de là, on ne peut que constater la fragilité de la représentation pourtant couramment employée de l’auteur solitaire mettant en mouvement ses capacités cognitives pour produire un texte qui ne doit rien à autrui. Même prétendument solitaire, l’écriture est un fait social tant elle est tournée vers une communication et une réflexivité du discours, même intérieure.

De façon analogue, sur un wiki, l’écriture collaborative ne va pas sans une légitimité beaucoup plus forte de certains contributeurs par rapport à d’autres. Le collectif collaboratif est une

---

<sup>17</sup> MOATTI, Alexandre. Posture d’opposition à Wikipédia en milieu intellectuel en France. Dans : BARBE, Lionel, MERZEAU, Louise et SCHAFER, Valérie (dir.), *Wikipédia, objet scientifique non identifié*. Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest, 4 mars 2015. ISBN 978-2-84016-205-6.

représentation de la réalité objective de la pratique d'écriture au moins aussi fragile que celle qui consiste à faire comme si un texte n'avait qu'un seul auteur, qui ne devrait rien ou peu aux divers collectifs dans lesquels il se place au quotidien. Restituer l'ensemble des mécanismes de l'inégale distribution de la légitimité des contributions exigerait des analyses fines auxquelles je ne peux me livrer ici. L'objectif de ce texte, plus modeste, sera pour le moment de montrer en quoi cette écriture collaborative a permis la formulation d'une réglementation. Et ce, même si cela signifie ne parler que de la collaboration de quelques-uns.

## Co-écriture et réglementation

Ecrire n'est pas un acte comme les autres. Parmi d'autres, Jack Goody a montré le rôle majeur de l'écrit dans la constitution et la régulation de formes sociales.

*« L'écriture a une influence intérieure d'une espèce particulière, car elle change non seulement notre manière de communiquer mais la nature de ce que nous communiquons, que ce soit aux autres ou à nous-mêmes. Cela ne signifie pas uniquement que l'écriture et la lecture nous donnent des outils de réflexion ; pour beaucoup d'entre nous, il est difficile d'imaginer comment nous fonctionnerions sans l'interaction visuelle avec le mot qu'elles rendent possible, comme celle qui est à l'œuvre dans la confection d'un organigramme ou la constitution d'une liste (qui dans certains contextes peut tenir lieu d'organigramme). [...] Les outils des personnes alphabétisées fournissent à leurs sociétés des technologies de type cognitif, technologies qui sont elles-mêmes des outils, car les outils créent d'autres outils. »<sup>18</sup>*

Avec d'autres termes, Goody fait de l'écriture un « outil » puissant de la réflexivité de l'acteur. Alors qu'une phrase dite est enchâssée dans son contexte d'énonciation, la même phrase écrite permet de prendre du recul. Le paradoxe fondamental de l'écriture est cette capacité à fixer les choses, pour les inscrire dans une dynamique d'aller-retours entre écrivain et lecteurs – penser par exemple à l'expression « faire la navette », notamment employée en France au sujet des textes de loi passant de l'Assemblée Nationale au Sénat.

Il est donc impossible de penser un modèle de l'acte d'écrire sans envisager l'acte de lire. Si l'écriture « a une influence intérieure », elle instaure aussi une économie de la réflexivité qui sépare au moins deux rôles : l'écrivain et le lecteur. Une interaction entre deux acteurs endossant plus ou moins formellement ces rôles actualise une telle économie, donnant lieu à ce que l'on appellera une « relecture », un « retour », des « commentaires » ... A chaque espace, son mot légitime.

---

<sup>18</sup> GOODY, Jack, PRIVAT, Jean-Marie et MANIEZ, Claire. *Pouvoirs et savoirs de l'écrit*. Paris : La Dispute, mai 2007, p. 198- 199. ISBN 978-2-84303-143-4.

Sur un wiki, cette économie est comme hypertrophiée. Ecriture et relecture atteignent une fréquence énorme, conséquence directe des statistiques de fréquentation de la page. Sur un même texte, le contributeur de Wikipédia peut être écrivain, lecteur, relecteur, correcteur. Une personne, plusieurs masques...

Je ne prétends bien sûr pas donner une vue exhaustive de cette économie pour n'importe quel article du wiki. Néanmoins, en analysant les pages de réglementation, je vais illustrer comment les multiples relectures ont permis de constituer un système de règles régissant ce qui est publiable, et la manière de le publier.

Parmi la variété d'acteurs qui prend en charge la régulation de Wikipédia, trois groupes en sont particulièrement responsables : les « administrateurs »<sup>19</sup>, les « patrouilleurs »<sup>20</sup>, et les « arbitres »<sup>21</sup>. Pour chacun d'entre eux une page les présente, chacune de ces pages a constitué un espace de co-écriture ayant permis de réaliser des **sauts réflexifs**, construisant ainsi la régulation du wiki. Par saut réflexif, je veux dire qu'une représentation inter-subjectivement partagée par plusieurs contributeurs participant réguliers de la construction de ces pages, s'est retrouvée mise en mot et a perduré au fil des relectures. Un saut réflexif permet donc par définition de fixer dans le marbre de l'écrit un consensus jusqu'alors présent de façon latente.

Au fil du déroulement du processus de régulation de Wikipédia me semble devoir être relevés **trois sauts réflexifs**.

Premièrement, les administrateurs vont poser une équivalence entre le pouvoir dans un collectif, et un accès privilégié à une fonctionnalité d'un logiciel. Ensuite, les arbitres vont se fonder en fondant un dispositif procédural de médiation des conflits pour remédier à ce qu'ils perçoivent comme un échec des dispositifs précédents. Enfin le modèle du contributeur surveillant sera mis en forme dans des institutions de surveillance – la « patrouille » - dans un contexte de mise en place d'une régulation algorithmique de la ressource commune.

### Des fonctionnalités d'un logiciel au pouvoir sur un collectif.

La page des administrateurs est presque aussi ancienne que l'encyclopédie et pour cause : le rôle d'administrateur en maintenance informatique va quasiment de soi. A tel point

---

<sup>19</sup> Wikipédia:Administrateur. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Administrateur>. Page Version ID: 119122244.

<sup>20</sup> Wikipédia:Patrouille RC. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Patrouille RC>. Page Version ID: 114814511.

<sup>21</sup> Wikipédia:Comité d'arbitrage. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Comité d'arbitrage>. Page Version ID: 115092270.

qu'administrateur est un terme générique pour désigner les formations destinées aux techniciens gérant des systèmes informatiques dans les organisations : « administrateur réseau », « administrateur système », « administrateur de base de données » ... A partir du moment où le wiki est en fonctionnement, une administration existe puisque quelqu'un possède des droits d'accès sur le serveur où sont stockés les fichiers qui propulsent le site, ainsi que la base de données. Pour autant il y a bien sûr des variations dans cette administration, et administrer un petit blog personnel est une tâche sans commune mesure avec l'administration d'un wiki de plusieurs centaines de milliers d'articles...

Dans la première version, la description du rôle des administrateurs est vaste, imprécise et la procédure de recrutement est décrite comment étant « assez libérale ».

*« La politique d'accès à l'état d'administrateur est assez libérale. Il est essentiellement nécessaire d'avoir été un collaborateur actif pendant un certain temps, et d'être un membre en qui le reste de la communauté à confiance. »<sup>22</sup>*

Les conditions de recrutement ne sont pas des règles univoques. Comment déterminer si un contributeur est « actif » ou non ? Et que dire de la confiance du « reste de la communauté » ? Reste la dernière condition : être inscrit sur des listes encore à l'époque modérée par « Jimbo » Wales, qui n'est autre que le co-fondateur de Wikipédia. L'article mentionne la page de discussion, qui est un espace dont l'ergonomie ne permet sans aucun doute pas à une discussion de plus d'une dizaine de personnes de se tenir efficacement. De plus, le rôle de l'administrateur tel qu'il est décrit est très flou. Néanmoins, la référence aux « rapport des pages entre elles » et à la « fluidité de fonctionnement » ancre l'administrateur dans un rôle de régulateur : faire ressembler ce qui se différencie.

Il est également notable que l'administrateur soit désigné comme le protecteur de « l'information contre le vandalisme ». Ces deux catégories, parfois pensées en opposition l'une à l'autre, vont structurer en profondeur l'appareil de régulation de Wikipédia ; on les trouve formulées ici dans une simplicité et une candeur qui les donnent à voir dans toute leur importance.

Le 30 avril 2003 à 22h16, il est apposé sur la page la formule suivante : « *les sysops<sup>23</sup> ont quelques pouvoirs en plus* ». C'est la première fois que ce principe est affirmé aussi clairement.

---

<sup>22</sup> Wikipédia:Administrateur. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Administrateur>. Page Version ID: 119122244.

<sup>23</sup> « sysop » est une contraction de *system operator*, un terme couramment employé par les informaticiens pour décrire la gestion d'un système.

Par ailleurs, suit un inventaire, non pas de pouvoirs au sens où pourraient l'entendre un système de philosophie politique, mais une liste de fonctionnalités du logiciel MediaWiki réservées aux administrateurs. L'équivalence stricte (fonctionnalité du logiciel) / (pouvoir dans le collectif) est donc établie avec la force de la clarté et de l'univocité.

**C'est à ce moment que je place le premier saut réflexif.** Les pouvoirs spéciaux, en gestion de système informatique, s'appuient toujours sur des fonctionnalités logicielles réservées<sup>24</sup>. Cependant, il y a une différence significative entre une situation où cela est posé comme un principe qui sera discuté, et une situation où ces droits sont exercés en les laissant dans un relatif implicite, une procédure « *assez libérale* » pour reprendre des termes que l'on trouve dans la première révision.

Dans la révision du 30 décembre 2004 à 00h54, les listes autrefois centrales dans le contenu de l'article ont été externalisées vers des « sous-pages » vers lesquelles on trouve un lien dans le chapeau introductif de la page. A partir de ce moment, la page des administrateurs est davantage orientée vers une présentation formelle du statut, que vers une liste indicative et descriptive des administrateurs. Tout laisse à penser qu'il s'agit là d'une évolution du collectif des administrateurs vers plus de réflexivité dans la définition de leur propre rôle. En effet, écrire un article de wiki durable et stable sur le statut ne semble possible qu'à la condition d'arriver à un consensus sur la définition de ce statut.

Continuant la progression vers la révision datée du 28 décembre 2009 à 03h49, on ne remarque pas de changement importants dans la structure du texte, néanmoins la procédure de requête aux administrateurs se raffine de plus en plus<sup>25</sup> :

*Requête aux administrateurs*

- *Suppression immédiate*
- *Intervention sur une page protégée*
- *Intervention sur un message système*
- *Protection et déprotection de page*
- *Fusion d'historiques*

---

<sup>24</sup> Sans être théoricien, on peut simplement définir la fonctionnalité d'un logiciel comme un possible laissé ouvert dans son interface. Par exemple, Word a la fonctionnalité d'enregistrement d'un document.

<sup>25</sup> Wikipédia:Administrateur. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Administrateur>. Page Version ID: 119122244.

- *Purge d'historique*
- *Renommage de page*
- *Restauration de page*
- *Vandalisme en cours*
- *Déblocage demandé*

Goody a montré le rôle des listes, en ce qu'elles séparent des choses, éventuellement en les hiérarchisant entre elles. Mais même sans cette hiérarchie, faire une liste suppose de faire un travail de séparation. Dans ce cas précis, cette différenciation des requêtes n'est possible qu'à la condition d'une réflexion collective, durable et stable sur le rôle de l'administrateur. Aujourd'hui, pour être administrateur il est nécessaire de déposer une candidature sur une page de vote. Le vote dure 15 jours et le mandat n'a pas de limite dans le temps.

A travers ce très sélectif inventaire des changements de la page des administrateurs de Wikipédia, j'ai voulu illustrer un passage progressif d'une population d'administrateurs de système informatisé, à une population de gestionnaires d'une encyclopédie. **Le moteur de ce processus a été une montée en réflexivité du texte, permettant ainsi une formulation consensuelle de l'équivalence entre une fonctionnalité offerte par une plate-forme logicielle à un groupe d'utilisateurs restreint, et un pouvoir détenu par ce groupe restreint dans le collectif global.**

## De la procéduralisation des conflits

Le dispositif de médiation des conflits inter-contributeurs que l'on connaît aujourd'hui a été formé par plusieurs tentatives d'essais-erreurs, et ce cheminement laborieux est bien rappelé dans la première version de la page de présentation du comité d'arbitrage – souvent abrégé CAR - en date du 8 février 2005 à 17h23.

*« La mise en place d'un comité d'arbitrage tire les leçons de l'échec de ces gestions directes des conflits au moyen de consultations publiques. [...] »*

- *L'intéressé vit mal, et pas toujours sans raison, une longue exposition au pilori durant le temps de vote ;*
- *La période de vote donne lieu à des polémiques, des pages de vote en réplique et plus généralement, le wikilove baisse de manière très significative ; certains se mettent en grève, d'autres réclament des excuses, l'émulation générale baisse et les contributions s'en ressentent ;*
- *Les personnes créant une page de vote ont du mal à suivre la lettre de la procédure, d'autres en violent l'esprit, tout ceci générant encore de nouvelles tensions ;*

- *Les votants hésitent à s'engager dans un sens ou dans l'autre, et le font parfois pour des raisons étrangères aux faits reprochés, par solidarité de principe avec tel ou tel ;*
- *Le vote ne s'appuie pas toujours sur une lecture exhaustive et raisonnable des historiques de page, d'ailleurs difficiles à trouver, mais plutôt sur un ressenti impressionniste d'un comportement critiqué.* »<sup>26</sup>

La deuxième phrase synthétise une opposition qui va s'avérer par la suite fondamentale dans la construction du dispositif de médiation des conflits : entre gestion directe des conflits et... autre chose. C'est précisément cette autre chose qui va être produite par la construction du comité d'arbitrage. Cette liste a joué un rôle dans la mise au point du fonctionnement du comité en établissant une grammaire des impératifs auxquels un tel comité devra satisfaire. Analysant la médiation des conflits sur le wiki, Cardon et Levrel ont montré le caractère procédural de la régulation wikipédienne.

*« La régulation de Wikipédia est d'essence procédurale. Elle repousse toujours le plus loin possible les conséquences mortifères d'une prise de décision à caractère substantiel. »*<sup>27</sup>

La « gestion directe des conflits » que l'on trouve sur la page semble être le nom qu'emploient les contributeurs pour parler de ce que qu'Habermas<sup>28</sup> enferme dans son opposition entre le procédural et le substantiel. Opposant deux modèles de rationalité, le philosophe de l'éthique de la discussion conceptualise d'un côté une rationalité procédurale qui se borne à fonder rationnellement les conditions de la délibération, et de l'autre une rationalité substantielle, où n'est en dernière instance important que le rapport entre les fins et les moyens mis en œuvre, quel que soit le rapport – instrumental, moral, cognitif – sous lequel on l'évalue.

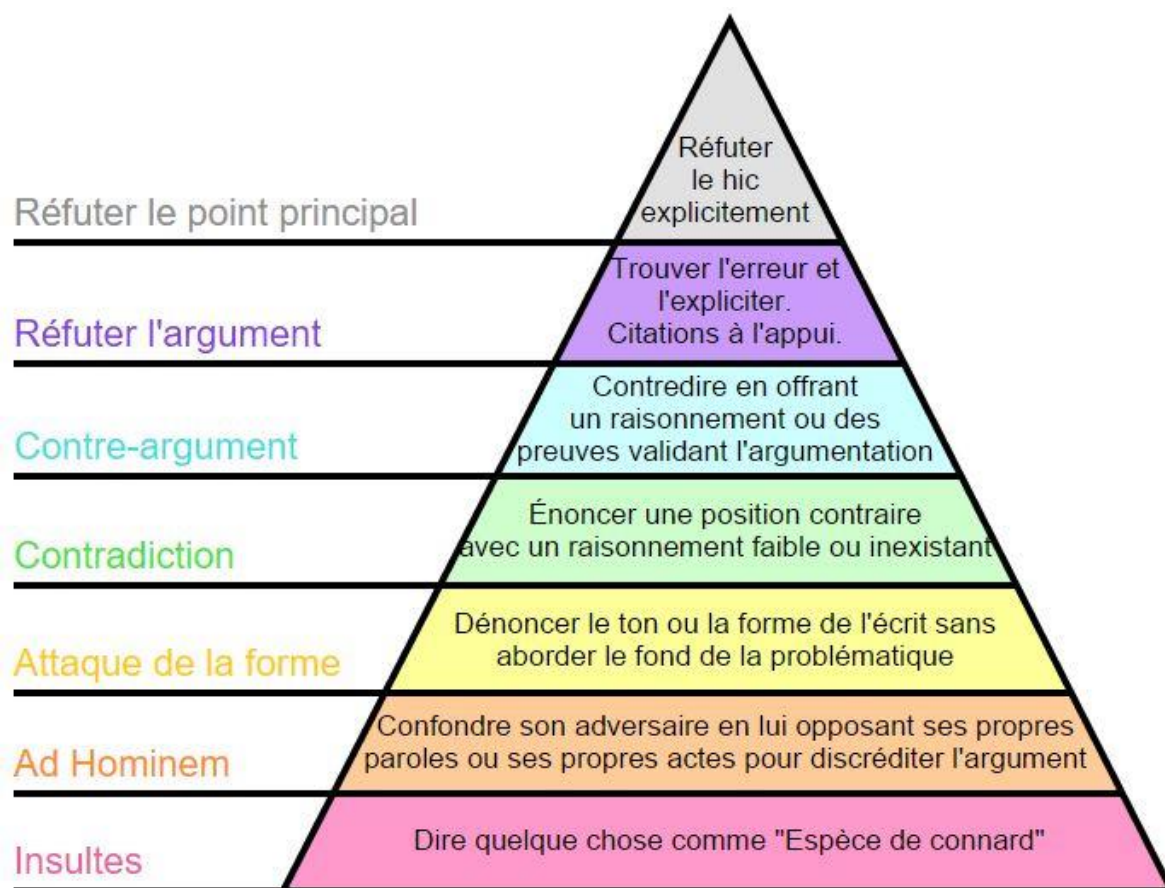
Dans les faits, cette construction a été réalisée en délimitant au maximum le domaine d'action du dispositif. Sur la révision actuelle de la page se trouve le visuel suivant :

---

<sup>26</sup> Wikipédia:Comité d'arbitrage. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Comité d'arbitrage](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Comité_d'arbitrage). Page Version ID: 115092270.

<sup>27</sup> CARDON, Dominique et LEVREL, Julien. La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia. *Réseaux*. Avril 2009, Vol. 154, n° 2, p. 60.

<sup>28</sup> HABERMAS, Jürgen. *De l'éthique de la discussion*. Paris : Flammarion, 6 janvier 1999. ISBN 978-2-08-061421-6.



Cette pyramide est présentée comme la « Graham's Hierarchy of Disagreement », et légendée sur l'article de la manière suivante :

*Pour vous concentrer sur le contenu, restez dans les 3 étages supérieurs de cette pyramide.*

Là aussi en inversant logiquement, on trouve le domaine d'application de la résolution des conflits sur Wikipédia : la contradiction, l'attaque de la forme, l'attaque *ad hominem*, et les insultes ; à sa manière, ce visuel est lui aussi une liste. A d'autres endroits de la page on voit clairement que la résolution des conflits par l'instruction d'une plainte est conçue comme un dernier recours:

*« Le principe du Faites-le vous-même est un précepte inspiré du Do it yourself anglais (abrév. DIY), à savoir réaliser, construire, réparer... bref, faire soi-même plutôt que faire faire. Tout conflit est épuisant, pour tout un chacun : pour vous, pour votre (ou vos) adversaires, et pour la communauté en général qui vous lit, ou participe à ce conflit d'une manière ou d'une autre. La meilleure méthode pour éviter un conflit est donc de le prévenir en usant de rationalité avec le camp adverse, et en respectant les principes, règles et recommandations de Wikipédia, qui sont là comme autant de « garde-fous » contre les conflits. Il n'y a pas plus gratifiant que de résoudre soi-même un conflit, plutôt que de s'en remettre à un arbitre ou à un tiers. Vous économiserez de l'énergie et du temps à tout le monde. Et*



*vous en ressortirez grandi pour les prochains conflits. Ceci est donc la meilleure méthode à adopter pour résoudre un conflit. »<sup>29</sup>*

Chaque contributeur est le plus possible amené à régler les conflits dans lesquels il est impliqué lui-même. C'est de cette manière que se légitime une médiation des conflits dans un modèle collaboratif mettant en scène des égaux. Puisque vous – contributeurs égaux - n'êtes pas capable de résoudre votre conflit, je – arbitre désigné par les contributeurs – vais m'en occuper avec les moyens d'une procédure rationalisée. Le mandat d'un arbitre est de 6 mois, renouvelable un nombre illimité de fois.

Lorsqu'une plainte envers un contributeur est déposée par un autre, les arbitres alors en fonction au sein du comité ont dix jours pour décider de la recevabilité de la plainte. Si la plainte est déclarée recevable, une page est créée pour l'instruire, et trois arbitres sont désignés publiquement. Les plaignants ont alors un temps pour exposer leurs arguments, puis ils ne peuvent plus éditer la page. C'est le moment pour les arbitres de proposer une médiation, qui doit finalement être acceptée par les trois arbitres à l'occasion d'un vote à trois options : « oui », « oui mais » et « non ». Un seul non, ou une majorité de « oui mais » et la proposition est refusée. On voit bien comment la prise de décision substantielle n'intervient qu'au terme d'un sentier procédural qui peut s'avérer sinueux.

Pour mettre en place cet appareil de médiation sophistiqué, il a fallu une réflexion fine et longue sur ce qu'est un conflit et comment y remédier tout en restant dans la cohérence d'un fonctionnement sous-tendu par la figure du contributeur collaboratif. **En ce sens, la mise au point d'une médiation procédurale est un deuxième saut réflexif.**

Vers la surveillance algorithmique.

La mise au point d'une surveillance sur un wiki pose un problème particulièrement complexe : chacun pouvant modifier les modifications de tout le monde, comment bloquer une modification qui détériore un article ? Depuis le début du wiki, sur la page des administrateurs est présente une distinction entre l'information qu'il s'agit de promouvoir, d'organiser et d'afficher, et le vandalisme nuisible pour la qualité des pages.

Il est notable qu'aucune définition en quelques phrases ne soit formulée sur une page du wiki. Au lieu de cela, il se trouve une liste construite par agrégations d'exemples, divisée en deux parties : « ce que le vandalisme est » (8 occurrences), et « ce que le vandalisme n'est pas » (11

---

<sup>29</sup> Wikipédia:Résolution de conflit. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Résolution de conflit](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Résolution_de_conflit). Page Version ID: 116268002.

occurrences)<sup>30</sup>. Sans reproduire *in extenso* ces deux listes, je peux néanmoins donner deux exemples qui témoignent de la teneur des éléments.

Le « vandalisme sournois » est une des spécifications du vandalisme. Il consiste à volontairement introduire un renseignement faux dans un article pour « démontrer des failles dans WP ». *A contrario*, le « test de débutant » est convoqué à contre-emploi pour donner un exemple de ce que vandalisme n'est pas. Il désigne des situations où des « nouveaux venus » expérimentent la modification des pages. La page précise qu'ils doivent être « accueilli chaleureusement » et éventuellement redirigé vers le « bac à sable », qui est un espace de test où le texte peut être modifié sans dommage.

Aux alentours de 2005, la masse documentaire devient gigantesque, et l'impératif de la surveillance de la qualité de l'information devient un enjeu suffisamment important pour que se forme un collectif spécialisé : les « patrouilleurs ». Leur page les présente de la manière suivante :

*« La patrouille RC (« Recent Changes ») surveille les modifications récentes avec pour buts de :*

- *Lutter contre le vandalisme (comment ?) ;*
- *Corriger les maladroites des débutants : erreurs, défauts de wikification ;*
- *Repérer et aider les débutants sur Wikipédia, par exemple en les accueillant, en les accompagnant et en les récompensant (cf. Projet:Aide et accueil).*

*Être patrouilleur ne consiste pas à avoir un statut mais à effectuer bénévolement une maintenance de l'encyclopédie. »<sup>31</sup>*

Ce paragraphe est le chapeau introductif d'une page structurée par le sommaire suivant :

- *« Comment devenir patrouilleur ?*
- *Règles et bonnes pratiques du patrouilleur*
- *Conseils aux nouveaux patrouilleurs »<sup>32</sup>*

---

<sup>30</sup> Wikipédia:Vandalisme. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Vandalisme>. Page Version ID: 115377315.

<sup>31</sup> Wikipédia:Patrouille RC. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Patrouille RC>. Page Version ID: 114814511.

<sup>32</sup> Wikipédia:Patrouille RC. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Patrouille RC>. Page Version ID: 114814511.

La dernière phrase du chapeau est particulièrement intéressante : contrairement à l'administrateur et à l'arbitre, pas de statut spécifique pour le patrouilleur ; pas de statut individuel, mais un collectif bien identifié et identifiable par la formule « la patrouille RC ».

Cela s'explique si l'on songe que pour dépasser le problème de la surveillance entre égaux, rien de tel qu'un groupe ouvert, utilisant des outils difficiles à maîtriser mais basé sur une action tellement simple *a priori* que beaucoup en sont sans même le savoir. Si l'on ne peut pas définir un statut de surveillant surplombant les autres contributeurs, alors on inclut la surveillance dans le rôle du contributeur et parmi eux des bonnes volontés se chargeront de rationaliser cette pratique.

Devant la masse documentaire à surveiller, agir manuellement devient une tâche surhumaine. Des interfaces ont été mises au point par les développeurs de Wikipédia pour permettre une surveillance en temps réel du wiki. Ces outils sont librement utilisables par n'importe qui disposant d'un compte sur Wikipédia. En ce sens, ils sont une authentique rationalisation de la figure du « vigilant participatif » pour reprendre les mots de Cardon et Levrel<sup>33</sup>. L'outil le plus couramment utilisé est LiveRC – RC pour « *recent changes* »<sup>34</sup>.

Ces développements s'inscrivent dans un contexte plus large d'émergence des *bots* sur le wiki. En informatique, les bots sont des petits logiciels qui réalisent des tâches répétitives sur une vaste masse d'information. Dans le cas du repérage et de la gestion du vandalisme, un bot nommé « Salebot »<sup>35</sup> est chargé d'en repérer les formes les plus simples comme le blanchiment d'un article, ou l'utilisation de grossièretés dans le texte. Pour autoriser un bot à agir sur le wiki, une procédure d'évaluation a été mise en place. La décision se prend à l'aide d'un vote majoritaire où chaque votant peut ou non argumenter son choix.

Au-delà de la surveillance au sens règlementaire du terme, les bots permettent d'entretenir la masse d'information constitutive du commun. On trouve par exemple des bots pour veiller à la bonne écriture des éléments bibliographiques, ou bien qui signalent des pages trop peu entretenues. En ce sens, l'intégration des bots donne à voir une automatisation de la régulation de la ressource commune.

---

<sup>33</sup> CARDON, Dominique et LEVREL, Julien. La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia. *Réseaux*. Avril 2009, Vol. 154, n° 2, p. 51- 89.

<sup>34</sup> Wikipédia:LiveRC. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:LiveRC>. Page Version ID: 116864636.

<sup>35</sup> Utilisateur:Salebot. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Salebot>. Page Version ID: 123387835.

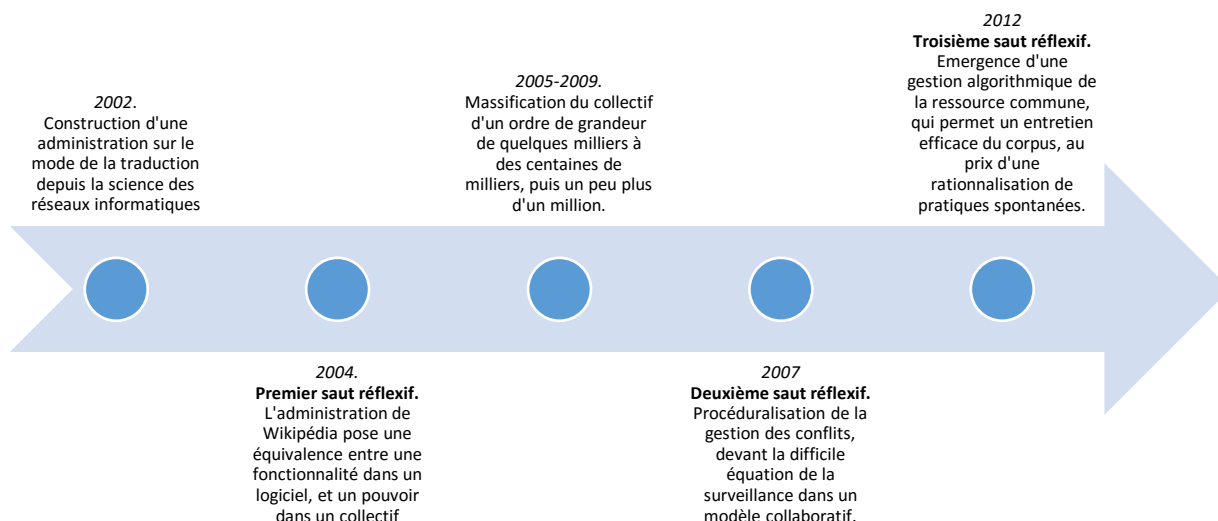
Sur la base de délibérations entre contributeurs, une algorithmique propre à Wikipédia s'est constituée. D'une certaine manière, on observe ici une interaction entre le langage naturel et le langage informatique : une fois par exemple que la catégorie « vandalisme » est discutée et éprouvée procéduralement, on peut implémenter dans un programme informatique l'objet « vandalisme ». Cet objet informatique peut ensuite à l'usage exercer une rétroaction, comme c'est le cas pour les horaires de surveillance de la patrouille. **En ce sens, la gestion algorithmique constitue le troisième saut réflexif puisqu'elle a permis une véritable réflexion quant aux conditions de possibilité de la surveillance et de l'entretien de la ressource informationnelle.**

## Conclusion

Analyser la gouvernance d'un commun informationnel demande de se plonger au cœur même de la fabrication de l'information qui le constitue. C'est dans cette perspective que j'ai souhaité inscrire ce chapitre, en ne prétendant pas bien sûr à l'exhaustivité dans le corpus de pages analysées.

Produire collectivement une masse d'information de cette taille, aussi consultée que l'est Wikipédia ne va pas sans un accord sur quelques règles constitutives. En ce sens, la gouvernance d'un commun informationnel est le fruit d'un appareil régulateur qui, dans le cas de Wikipédia a été savamment mis en place au fil des années. En même temps que se constituait le commun, des règles régulatrices se formulaient, notamment sur les pages des groupes spécialisés, que j'ai pris en exemple de mon analyse.

Benjamin Coriat montre comment la gouvernance d'un commun est orientée vers l'enrichissement de la masse informationnelle. Sans doute faudrait-il ajouter que la gouvernance de ce commun se constitue en même temps que la masse informationnelle. L'espace de l'information et l'espace de la gouvernance évoluent ensemble. La figure ci-dessous récapitule schématiquement les grandes étapes de la croissance du wiki que j'ai dégagé au fil du texte.



### Schéma récapitulatif du processus de construction du wiki.

L'analyse que je viens de faire de la production des règles sur Wikipédia me porte davantage à concevoir la règle comme un élément d'un ordre normatif toujours incomplet, plutôt que comme la « détermination univoque d'un devoir-être » pour reprendre la formule de Jean De Munck :

*« Cette dimension a été mise en lumière par l'herméneutique philosophique : s'il y a une règle, soulignent Gadamer ou Wittgenstein, il n'y a pas de règle d'application de la règle. Dans cette perspective, une règle doit être vue comme un cadre normatif d'interprétation, comme une heuristique de recherche plutôt que comme la détermination univoque d'un devoir-être. »<sup>36</sup>*

Sur le wiki c'est la coécriture qui permet la recherche guidée par l'heuristique ou l'interprétation cadrée par la norme, selon la métaphore que l'on choisira. Il est évident qu'une telle conclusion pose plus de questions qu'elle n'apporte de réponse. Ainsi, il reste à mettre en évidence l'inégale distribution des légitimités entre les paroles, entre les contributions individuelles à la masse documentaire réflexive.

Dessiner une telle économie de la contribution permettra de réellement bénéficier du recul critique que nous offrent les quinze ans de construction du wiki. Cela avec le but final de discuter le modèle collaboratif explicitement proposé par Wikipédia, de comprendre de quoi

<sup>36</sup> DE MUNCK, Jean. Les métamorphoses de l'autorité. Dans : GARAPON, Antoine et PERDRIOLE, Sylvie (dir.), *Quelle autorité ?* Paris : Hachette littératures, 2003, p. 29. ISBN 2-01-279155-7.

cette collaboration est le nom, et ainsi d'en mesurer la portée au sein du monde social que nous donne à voir notre temps.

## Bibliographie

BACON, Francis. *Novum Organum*. Paris : Presses Universitaires de France, juillet 2010. ISBN 978-2-13-058355-4

CANGUILHEM, Georges. *Régulation*. [S. l.] : [s. n.], [s. d.]

CARDON, Dominique et LEVREL, Julien. La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia. *Réseaux*. Avril 2009, Vol. 154, n° 2, p. 51-89

CORIAT, Benjamin (dir.). *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015. ISBN 979-10-209-0272-6

DE MUNCK, Jean. Les métamorphoses de l'autorité. Dans : GARAPON, Antoine et PERDRIOLLE, Sylvie (dir.), *Quelle autorité ?* Paris : Hachette littératures, 2003. Pluriel. ISBN 2-01-279155-7

DIDEROT, Denis et D'ALEMBERT, Jean le Rond. *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*. [S. l.] : [s. n.], 1772 1751

GOODY, Jack, PRIVAT, Jean-Marie et MANIEZ, Claire. *Pouvoirs et savoirs de l'écrit*. Paris : La Dispute, mai 2007. ISBN 978-2-84303-143-4

HABERMAS, Jürgen. *De l'éthique de la discussion*. Paris : Flammarion, 6 janvier 1999. ISBN 978-2-08-061421-6

LÉVY, Pierre. *L'Intelligence collective : Pour une anthropologie du cyberspace*. Paris : La Découverte, 1994. ISBN 978-2-7071-2693-1

MANGOLTE, Pierre-André. Le logiciel libre comme commun créateur de richesse. Dans : CORIAT, Benjamin (dir.), *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015. ISBN 979-10-209-0272-6

MOATTI, Alexandre. Posture d'opposition à Wikipédia en milieu intellectuel en France. Dans : BARBE, Lionel, MERZEAU, Louise et SCHAFER, Valérie (dir.), *Wikipédia, objet scientifique non identifié*. Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest, 4 mars 2015. ISBN 978-2-84016-205-6

ORSI, Fabienne. Revisiter la propriété pour construire les communs. Dans : CORIAT, Benjamin (dir.), *Le retour des communs & la crise de l'idéologie propriétaire*. Paris : Les liens qui libèrent, mai 2015. ISBN 979-10-209-0272-6

REY, Alain. *Miroirs du monde : Une histoire de l'encyclopédisme*. Paris : Fayard, 12 septembre 2007. ISBN 978-2-213-63106-6

*Auteurs de l'Encyclopædia Universalis* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 16 février 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.universalis.fr/auteurs/>

Qui sommes-nous - Encyclopædia Universalis. Dans : *encylopaedia-universalis.fr* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 16 février 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.encyclopaedia-universalis.fr/a-propos/>

Utilisateur:Salebot. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Salebot>. Page Version ID: 123387835

Wikipédia:Administrateur. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Administrateur>. Page Version ID: 119122244

Wikipédia:Comité d'arbitrage. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Comité d'arbitrage](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Comité_d'arbitrage). Page Version ID: 115092270

Wikipédia:LiveRC. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:LiveRC>. Page Version ID: 116864636

Wikipédia:Patrouille RC. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Patrouille RC](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Patrouille_RC). Page Version ID: 114814511

Wikipédia:Résolution de conflit. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Résolution de conflit](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Résolution_de_conflit). Page Version ID: 116268002

Wikipédia:Vandalisme. Dans : *Wikipédia* [en ligne]. [s. d.]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Vandalisme>. Page Version ID: 115377315